

CHRONIQUE

Le Vatican et les Puissances

PENDANT que le gouvernement français renonce d'un cœur léger aux avantages que lui assureraient le titre de fille aînée de l'Eglise et une longue tradition, on remarque que toutes les puissances qui ne sont pas catholiques redoublent par contre d'attentions à l'égard du Saint-Siège.

On n'a pas manqué d'être frappé de l'accueil fait en Angleterre au cardinal Vannutelli, aussi bien que de l'apparition à Rome du comte Czechen, ambassadeur d'Autriche près le Saint-Siège, qui s'est empressé, en dépit des vacances, de revenir auprès du Vatican juste au moment où la rupture avec le gouvernement français devenait définitive.

Nous n'avons pas besoin de rappeler toutes les amabilités dont Guillaume II entoure le Siège Apostolique. Les Etats-Unis d'Amérique eux-mêmes ont tenu, dans les circonstances actuelles, à faire assaut de déférence vis-à-vis du Saint-Siège.

Voici, en effet, qu'après avoir obtenu de remplacer aux Philippines le clergé espagnol par un clergé américain, le gouvernement de Washington vient d'autoriser les Frères Agostiniens espagnols à reprendre la direction de l'Université de Manille. Les Jésuites et les Sœurs de l'Assomption qui quittèrent l'archipel après la guerre, y rentrent sur la demande des autorités elles-mêmes ; et peu à peu les couvents, les églises, les écoles et même l'Athénée municipal de Manille sont rendus aux congrégations catholiques.

Enfin on a pu constater, coïncidence des plus significatives, que la Russie avait fait diligence, juste au moment où le cabinet Combes rompait toutes relations diplomatiques avec le Vatican, pour envoyer son nouveau